

## Correction-TP-Semaine-6-T2-EC2-Engagement Politique

### Profil des votants et des abstentionnistes au second tour des élections législatives de 2017 (en %)

	Votants	Abstentionnistes	Total
<b>Ensemble</b>	<b>43,4</b>	<b>56,6</b>	<b>100</b>
<b>Sexe</b>			
Homme	42	58	100
Femme	45	55	100
<b>Âge</b>			
18-24 ans	26	74	100
25-34	30	70	100
35-49	38	62	100
50-59 ans	45	55	100
60-69 ans	57	43	100
70 ans et plus	61	39	100
<b>Dernier diplôme obtenu</b>			
Inférieur au bac	44	56	100
Baccalauréat	37	63	100
Bac +2	43	57	100
Au moins Bac +3	50	50	100
<b>Profession</b>			
Cadre	50	50	100
Profession intermédiaire	37	63	100
Employé	35	65	100
Ouvrier	31	69	100
Retraité	60	40	100

**Source :** d'après IPSOS, 2017.

1. À l'aide des données du document, vous comparerez la participation des ouvriers avec celle des cadres lors du second tour des élections législatives de 2017.
2. À l'aide des données du document et de vos connaissances, vous montrerez que le vote dépend de plusieurs variables sociodémographiques.

1) Ce document présente les différents profils des individus ayant voté ou s'étant abstenus lors du second tour des élections législatives de 2017. Il a été publié par l'IPSOS, en 2017, en France.

L'outil statistique utilisé dans ce document est la proportion, ici présentée sous forme de tableau, et exprimée en pourcentage. Elle permet de comparer le poids relatif des votants et des abstentionnistes parmi différentes catégories comme l'âge, le sexe, le niveau de diplôme ou encore la profession.

Tandis que les individus faisant partie de la PCS 3 (Cadres et professions intellectuelles supérieures) ayant votés au second tour des élections législatives de 2017 **représentent 50% des cadres**, les ouvriers ayant voté à ces élections **ne représentent que 31% des ouvriers**. Soit un écart de poids relatif entre les ouvriers ayant voté et les cadres ayant voté de 19 points de pourcentage. Il est possible de constater que **par rapport à l'ensemble** des individus ayant voté à ces élections (**43,4%**), les votants sont **surreprésentés** parmi les cadres (**50%**) tandis qu'ils sont **sous-représentés** parmi les ouvriers (**69%**).

Ce document met donc en évidence une variable sociale, la PCS, comme étant potentiellement une variable explicative du vote au côté de l'âge, du sexe et du niveau de qualification.

2) Dans des sociétés démocratiques fondée sur la représentation, le vote est un élément clef du processus démocratique. Parfois présenté comme un devoir du citoyen, il pourrait être perçu comme un comportement fondamentalement individuel, il est après tout secret comme en témoigne l'isoloir. Pourtant ce comportement peut aussi s'expliquer par des variables sociodémographiques qui peuvent permettre de montrer que le vote n'est pas qu'une affaire individuelle.

Ainsi, le vote semble bien être un objet social puisque l'acte même de voter varie en fonction du milieu social d'appartenance des individus. Lors de sa socialisation, notamment primaire, l'individu intériorise des normes et des valeurs qui se différencient selon le milieu social. Cette **socialisation différenciée** peut expliquer que la PCS ouvrier soit moins bien dotées en capitaux (économique, social, culturel) que des PCS plus qualifiées telles que les cadres. Cela entraîne une **sous-représentation** des ouvriers en politique et cette sous-représentation peut expliquer en partie le désintérêt relatif de la PCS par rapport à la pratique du vote. Ce désintérêt relatif est d'ailleurs illustré par l'enquête de l'IPSOS : Il est possible de constater que par rapport à l'ensemble des individus ayant voté à ces élections (43,4%), les votants sont surreprésentés parmi les cadres (50%) tandis qu'ils sont sous-représentés parmi les ouvriers (69%).

**Mais** a milieu social équivalent, une autre variable semble pouvoir expliquer la pratique du vote : **l'âge ou plutôt les effets de générations**. En effet, on peut constater que parmi la génération des plus âgés, à partir des plus de 50 ans dans l'enquête, les votants sont surreprésentés. Au contraire parmi la génération des plus jeunes (en dessous de 50 ans) ils deviennent sous-représentés. **La socialisation dans des cadres sociaux différents** de ces deux générations peut expliquer cet écart de comportement. Les plus âgés ayant été socialisé dans un cadre social ou l'expression la plus légitime et conventionnelle de l'engagement politique était le vote alors qu'aujourd'hui **les formes d'engagements se sont multipliés et surtout diversifiés**.

Ainsi, le vote semble donc bien être dépendant de variables sociodémographiques qui font de cet acte un acte social avant tout.